



COVID-19

● En France, la vaccination inégale des 12-17 ans

PAGE 12

SOCIÉTÉ

La vaccination inégale des 12-17 ans

Près de 67% des élèves ont reçu une première dose, une moyenne nationale qui cache de fortes disparités.

CAROLINE BEYER @BeyerCaroline

ÉDUCATION L'Éducation nationale saura-t-elle convaincre les familles opposées à la vaccination ? « Plus le taux de vaccinés augmente, plus il est difficile d'aller chercher les récalcitrants. L'Éducation nationale doit accompagner les familles », résume Hubert Salaün, le président de la Peep, la deuxième fédération de parents d'élèves.

À ce jour, près de 67% des 12-17 ans ont reçu une première dose (et 53% sont déjà entièrement vaccinés), soit dix points de plus qu'il y a quinze jours. Mais derrière cette moyenne nationale se cachent de fortes disparités territoriales. Si Paris dépasse le taux moyen (69,4% des moins de 18 ans ont eu les deux doses), a fortiori dans les arrondissements socialement favorisés, d'autres départements se situent largement en deçà. Ils sont 47% dans les Bouches-du-Rhône - qui détiennent le taux d'incidence record sur le territoire métropolitain (428 contre 128 en moyenne) - et 49% en Seine-Saint-Denis.

« Aujourd'hui, les services de réanimation ne comptent pas un vacciné », martèle Amélie Verdier, directrice de l'ARS d'Île-de-France, qui avait fait le déplacement le 9 septembre dernier dans un collège-lycée du 9^e arrondissement parisien (lire ci-dessous), pour porter la bonne parole, aux côtés du rec-

teur. Un arrondissement habité par une population favorisée, et vaccinée à 80%. « Au lycée Voltaire (Paris 11^e), la situation n'est pas tout à fait la même », résume Patrick Bloche, adjoint à la maire de Paris en charge de l'éducation. « Dans la capitale, la totalité des 346 collèges et lycées sont couverts par la campagne de vaccination », insiste le recteur, Christophe Kerrero. Avec 117 établissements au sein desquels la vaccination est proposée et 28 centres de l'ARS, il y a « une solution de vaccin pour tous ».

À l'ARS d'Île-de-France, on défend une « approche territorialisée ». Dans l'académie de Versailles, la plus importante de France, la vaccination scolaire a symboliquement été lancée à Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine), avec une équipe de la Croix-Rouge. Car le premier centre de vaccination se situe à 30 km... Au lycée Michel-Ange, une trentaine d'élèves - sur 400 au total - se sont fait vacciner dès le 3 septembre, au lendemain de la rentrée scolaire. « Notre volonté est de cibler les territoires où le taux de vaccination est le moins élevé, explique-t-on au rectorat. Dans une vingtaine de communes, la vaccination des 12-17 ans est inférieure à 30%, comme à Villeneuve-la-Garenne. Cela correspond à la carte sociale de l'académie. » Le rectorat prévoit plusieurs visites dans ces communes. Il compte aussi sur un

effet d'entraînement des élèves vaccinés sur les autres.

Dans un département comme le Finistère, les problématiques sont bien différentes. Près de 85% des 12-17 ans ont déjà reçu une dose. Le 6 septembre, l'académie et l'ARS locale ont lancé la campagne. Sur les 142 collèges et lycées du département, 51 établissements y ont participé cette semaine. Près de 590 élèves ont été vaccinés sur le temps scolaire.

Une vaccination qui va se poursuivre sur les prochaines semaines. Avec la promesse d'éviter de renvoyer chez eux, pendant une semaine, les élèves cas contacts non vaccinés. ■





Des élèves font la queue pour la vaccination au lycée Apollinaire, à Nice.

FRANTZ BOUTON/
PHOTOPQR/NICE MATIN/
MAXPPP

